

PROVOST, Honorius, ptre, *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce*, Québec, La Société historique de la Chaudière, 1967, 625 p., illustrations, index.

Lorenzo Cadieux, s.j.

Volume 21, Number 2, septembre 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302678ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302678ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cadieux, L. (1967). Review of [PROVOST, Honorius, ptre, *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce*, Québec, La Société historique de la Chaudière, 1967, 625 p., illustrations, index.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(2), 318–319. <https://doi.org/10.7202/302678ar>

PROVOST, Honorius, ptre, *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce*, Québec, La Société historique de la Chaudière, 1967, 625pp., illustrations, index.

L'auteur apporte une contribution exceptionnelle à l'histoire régionale, et singulièrement à la Société historique de la Chaudière, en écrivant la monographie religieuse de Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce.

Monographie religieuse: tel est le but de l'auteur. Ce n'est pas chose facile de reconstituer l'histoire d'une paroisse âgée de 230 ans. Et cependant, M. l'abbé Provost réussit à faire revivre ses fondateurs et ceux qui ont contribué à son développement. Comme sur un écran, les personnages défilent, bien caractérisés: missionnaires et curés d'abord. Grandeurs et misères, joies et ennuis, succès et insuccès se mêlent pour s'orchestrer en vue d'un grand dessein.

D'un style alerte, il raconte les fondations: chapelles, églises, écoles, hôpital, couvent et collège; ces deux derniers ont même fêté leur centenaire: le premier, en 1923; le second, en 1955. Tour d'horizon complet qui s'articule sur tous les organismes essentiels d'une paroisse bien vivante et fortement constituée. Une telle œuvre porte des fruits: nombreuses sont les vocations religieuses, sacerdotales et professionnelles. Bref, l'histoire de Sainte-Marie redit, une fois de plus, le rôle joué par la paroisse dans la survie des Canadiens français.

L'ouvrage de M. l'abbé Provost s'appuie sur des sources excellentes: archives régionales, celles de l'archevêché et du séminaire de Québec, celles de la province de Québec et d'Ottawa. Evidemment, l'histoire de Sainte-Marie n'est pas complète. Ayant accumulé une telle documentation, l'auteur devrait écrire l'*histoire civile*. Souhaitons que celle-ci soit aussi intéressante que celle-là.

Les critiques sévères pourraient relever, ici et là, quelques longueurs. Est-il opportun de citer aussi minutieusement tant d'opinions pour élucider un point? Mais, les coparoissiens de M. l'abbé Provost préféreront l'histoire de Sainte-Marie comme il l'a écrite. Ils en savoureront l'intérêt, la véracité et le charme des anecdotes.

Puissent les lecteurs canadiens comme les coparoissiens de l'auteur "montrer leur appréciation en se procurant le volume, pour le conserver comme un précieux souvenir et un trésor de famille".

LORENZO CADIEUX, s.j.

*Société historique du Nouvel-Ontario*

*Sudbury, Ontario*